

Les faits-divers ont toujours exercé une fascination sur Marguerite Duras. Pour « *L'amante anglaise* », elle s'est emparée d'un crime fort étrange puisque les morceaux d'un corps ont été découverts dans des wagons de marchandises aux quatre coins de la France. On n'a jamais retrouvé la tête. Tous les trains sont passés par Viorne, c'est donc là que le crime a été commis. Marguerite Duras en a d'abord tiré « *Les Viaducs de Seine et Oise* », puis « *L'amante anglaise* » un roman qu'elle a ensuite adapté pour le théâtre. Marguerite Duras a beaucoup contribué à faire sauter les barrières entre théâtre et littérature. Romancière, elle n'avait pas songé à écrire des pièces et elle ne fit qu'adapter certains de ses romans.

En s'éloignant du fait-divers authentique, Marguerite Duras a choisi de rendre une femme responsable du crime. Celle-ci ne sait pas pourquoi elle a tué sa cousine sourde et muette et se trouve incapable de l'expliquer à un homme qui la questionne. Est-il un policier, un psychologue, ou un journaliste qui interroge sur les raisons du crime, d'abord Pierre Lannes, le mari de l'accusée, puis Claire Lannes qui ne sait pas expliquer pourquoi elle a assassiné - avant de couper le corps en morceaux - cette cousine qui vivait chez eux depuis longtemps, cuisinant et tenant impeccablement la maison.



Caroline Bouvier-Levy, a regular cast member of the play, is seen in a scene from the play. The text is heavily obscured by a large black redaction box.